

## Un prix prestigieux au philosophe italien Giorgio Agamben

La Fondation Charles Veillon et l'UNIL s'unissent pour organiser la remise annuelle du Prix Européen de l'Essai Charles Veillon. Ce nouveau partenariat débute cette année avec l'attribution de cette prestigieuse distinction au philosophe Giorgio Agamben. Une occasion rare d'entendre l'un des penseurs les plus originaux de notre époque, qui donnera une conférence à l'UNIL sur le thème de «L'amitié» lundi 19 février à 18h30.

Philosophique et politique, l'œuvre subtile et complexe de Giorgio Agamben, né en 1942 à Rome, s'inscrit dans le voisinage intellectuel de Walter Benjamin et de Michel Foucault et veut penser la liberté du sujet dans l'Etat moderne. Comment exister en tant que personne à part entière ? Comment échapper à la mainmise du pouvoir sur nos vies, surtout si l'on est dans la demande et la précarité, démunie, malade, toxicomane, dépendant ou réfugié ?

A l'opposition politique classique aux institutions dotées du pouvoir de contraindre les corps et les vies, Giorgio Agamben préfère un combat plus intime, seul susceptible désormais de ne pas se retourner contre le sujet qui l'exprime. Pour Agamben, il faut retrouver l'usage de sa vie, y compris et surtout dans les situations les plus désespérées. Il va chercher du côté de Saint Paul cette puissance de libération. Pour Saint Paul, l'esclave lui-même peut, sans heurter frontalement un pouvoir qui le broie, se libérer en faisant non pas « comme si » mais « comme non », comme non esclave.

D'une certaine façon, c'est un éloge de la fuite hors de l'identité imposée par les dispositifs de pouvoir. Pour Agamben, l'heure est à l'invention d'une nouvelle forme de combat encore à trouver mais qu'on ne saurait réduire à une révolte solitaire. Le travail sur l'identité est à la fois intime et politique : il s'agit de se rendre « méconnaissable » pour les pouvoirs qui classent, divisent et asservissent. Avec des accents poétiques, Agamben fait référence à une part impersonnelle qui nous habite, une puissance qui nous dépasse mais avec laquelle nous devons vivre. Les Romains évoquaient un Génie propre à chacun, un principe vital qui ne s'identifie pas complètement au Moi. Selon Agamben, ce Génie bat à nos tempes, il s'exprime dans nos veines, dans ces moments quotidiens et secrets où le Moi assiste à sa débâcle. Le sujet libre à inventer se trouve dans cette zone-là, à la fois inaccessible et puissant.

Cette évocation du Génie ouvre *Profanations* (Payot-Rivages, 2005), l'ouvrage qui a remporté l'adhésion du Jury de la Fondation Charles Veillon par sa dimension poétique, son érudition et la qualité de son écriture. Le Jury estime également que ce livre peut faciliter l'accès à l'ensemble de l'œuvre très riche de Giorgio Agamben. Les dix textes brefs et fulgurants rassemblés dans cet ouvrage nous appellent à conquérir une liberté réelle en marge des dispositifs économiques, médiatiques et politiques qui nous dictent nos comportements. Dénonçant le capitalisme extrême qui se donne comme une nouvelle religion inviolable, Giorgio Agamben annonce l'urgence de profaner un tel «improfanable» et d'introduire de la magie et du jeu dans nos vies étriquées.

L'UNIL et la Fondation Charles Veillon se réjouissent de remettre ce Prix Européen de l'Essai Charles Veillon 2006 à Giorgio Agamben, pour l'ensemble de son œuvre et à l'occasion de la publication de son ouvrage *Profanations*. Ce prix doté de 30 000 francs devrait encourager l'auteur à explorer les voies poétiques, philosophiques et politiques qui s'ouvrent à nous en cette période marquée par les bouleversements économiques, les fanatismes et les guerres. Au pouvoir de détruire, Agamben oppose la puissance de la pensée.

**Lundi 19 février 2007, Auditoire 1129, bâtiment Anthropole, UNIL, Lausanne.**

Pour en savoir plus :

<http://www.vacarme.eu.org/article255.html>

Contact presse : Nadine Richon, attachée de presse de l'UNIL, +41 78 775 28 18

Contact Fondation Charles Veillon : Christiane Asté, +41 21 312 44 14